

Santé•Ensemble



La lettre d'information de la santé publique en Île-de-France ► 2 février 2023 | #31

EDITO

► Ce numéro parle logement et santé, plus exactement précarité énergétique et santé. Nos concitoyens confrontés à ce phénomène de précarité énergétique décrivent bien en quoi cela pèse sur leur santé et celle de leurs enfants. Mais, souvent, nous ne savons que faire, concrètement. Ailleurs, en Grande-Bretagne par exemple, ces sujets sont au cœur d'actions partagées en santé publique. Alors il nous faut progresser, notamment dans les quartiers populaires, et inventer des stratégies pratiques. En agissant à la racine (c'est la compétence de ceux qui interviennent sur le logement), mais aussi en sensibilisant les professionnels de santé, et surtout en écoutant les habitants concernés. Comment mieux ventiler sans refroidir ? Comment faire face aux dépenses d'énergie sans peser sur celles de la santé et celles nécessaire au développement des enfants ? Quels sont nos droits ? Souvent, discuter santé commence par discuter de froid, d'humidité, de chauffage, d'habitat, de difficultés financières. N'hésitons pas à le faire. ■

Luc Ginot

Directeur de la Santé Publique

LE THÈME DE LA SEMAINE

● La précarité énergétique, un problème de santé ? ●

► La **précarité énergétique** - *quand une personne éprouve dans son logement des difficultés particulières à disposer de la fourniture d'énergie nécessaire à la satisfaction des besoins élémentaires en raison de l'inadaptation de ses ressources où des conditions d'habitat* – concerne en ce début d'année de plus en plus de ménages, dans un **contexte de période hivernale** marqué par **l'augmentation des prix de l'énergie**.

Si les conséquences sur la santé du mal-logement, et plus spécifiquement de la précarité énergétique sont bien documentées dans le domaine de la recherche, elles sont aussi **au cœur**

du quotidien des professionnels de terrain qui accompagnent de nombreux ménages confrontés à ces difficultés.

A ce titre, la fondation Abbé Pierre estime à **330 000 personnes sans domicile en France** et à plus de **4 millions de personnes non ou très mal logées**.

La région Île-de-France se caractérise par un **coût du logement moyen supérieur à la moyenne nationale**, et un **marché immobilier en forte tension**.

Par résonance, les effets négatifs du mal logement sur la santé relèvent d'un **enjeu de santé publique majeur**.

En effet, **améliorer l'accès à des logements décents entraînerait des bénéfices structurels pour le système de santé**, considérant les **atteintes physiques, mentales et sociales imputables au logement**.

Pour exemple, une température chroniquement trop basse dans le logement expose à des risques sanitaires directs : sous **16 degrés** des atteintes à la **fonction respiratoire** ; sous **12 degrés**, une **hausse du risque cardiovasculaire**, et sous **6 degrés** un **risque d'hypothermie**.



Fondation Abbé Pierre : « les questions liées aujourd'hui à la précarité énergétique se focalisent souvent sur le bâti mais moins sur la santé des occupants. »

Eric Constantin, Directeur de l'Agence Île-de-France :

« La Fondation Abbé Pierre a **trois grandes missions** :

- *Sensibilisation, interpellation du grand public et des politiques*
- *Actions auprès des personnes en situation de mal-logement*
- *Soutien des projets de lutte contre le mal-logement*

La Fondation compte **9 agences régionales** dont une sur l'Île-de-France avec un **Espace Solidarité Habitat (ESH)** dans le 20ème qui accueille des parisiennes et des parisiens **en situation de mal-logement, d'exclusion locative ou d'habitat dégradé**, afin de leurs **proposer des solutions et un accompagnement socio juridique**.

En Île-de-France, nous avons soutenu, en 2022, une **centaine de projets associatifs** comme la **production de logements sociaux**, des **actions dans les quartiers populaires**, dans les **accueils de jour** pour les personnes sans domicile...



Nous aidons également les locataires à **mener des actions en justice**, ainsi que des **petits propriétaires à payer leurs travaux**. Grâce à la générosité, des donateurs, l'enveloppe pour soutenir les actions franciliennes était de **5 millions d'euros** et de **24 millions d'euros au niveau national**.

Le lien entre santé et logement pour nous est évident, il est toujours frappant de voir le **changement physique d'une personne lorsqu'elle sort d'une situation de mal-logement** quelle qu'elle soit.

Sur l'habitat indigne, des **pathologies peuvent être sévères**, notamment **l'intoxication au plomb pour les enfants – le saturnisme**. La Fondation Abbé Pierre a aussi mené plusieurs campagnes autour «**du logement qui rend malade** ». Il y aussi un impact malheureusement connu, celui de **l'espérance de vie des personnes à la rue – qui décèdent en moyenne à 50 ans**.

Ce que l'on mesure moins, c'est **l'impact sur la santé mentale** des personnes **en situation de précarité locative**, qui **ne sont pas abordés et pris en charge** aujourd'hui. Pour les personnes dont on sent que l'expulsion génère et amplifie des troubles, dans notre lieu d'accueil, l'ESH, nous leur **proposons des consultations psychologiques**.

Au niveau politique, **le diagnostic sur le mal-logement est bien posé** au sein des collectivités **mais les réponses apportées sont trop légères et pas assez ambitieuses**.

La solution francilienne pour résoudre le mal-logement serait de **produire plus de logements dignes et décents**, mais c'est aussi de **garder et produire des logements abordables**.

Or, **la production du parc social est aujourd'hui en baisse et vient mettre en péril les solutions apportées**.

Sur la question de la **rénovation énergétique**, Il va falloir **accompagner les propriétaires occupants** ainsi que **les propriétaires bailleurs, du parc privé**. De nouvelles lois viennent **contraindre les propriétaires pour qu'ils rénovent leurs passoires thermiques**. Néanmoins, **les questions liées aujourd'hui à la précarité énergétique se focalisent souvent sur le bâti mais moins sur la santé des occupants**.

Le mal-logement est aussi un scandale sanitaire. ■

Inscrivez-vous à la [lettre d'information régionale de la Fondation en cliquant ici !](#)

Retrouvez le [28ème rapport de la Fondation Abbé Pierre de 2023 ici !](#)

Energies – Solidaires : « Engager des économies d'énergie au sein du foyer »

► **Que faites-vous ?**

« Notre association porte différents dispositifs de services publics de l'état notamment au travers des **différents réseaux animés par l'ADEME**

(Agence de la transition écologique).

Notre territoire d'action est le Nord des Yvelines et **comprend 5 intercommunalités.**

Cela représente plus de **800 000 habitants répartis sur 152 communes** et plus de **2 000 ménages accompagnés** par an au travers de nos différentes actions.

Nous sommes actuellement 16 salariés et bientôt 20 avec l'accroissement de l'activité.

Nous proposons le service public **France Rénov de conseils et d'accompagnement à la rénovation énergétique**, et nous menons également différentes actions **en faveur des ménages en précarité énergétique** tel que le **dispositif SLIME** sur la Communauté Urbaine GPS&O ou l'appartement pédagogique mobile le **Nomad'APPART**.



L'association a été créée en 1998 au Burkina Faso avec l'installation de panneaux solaires afin de permettre aux populations d'avoir accès à l'énergie. C'est donc tout naturellement que nous nous sommes impliqués sur la **question de la précarité énergétique** dans les Yvelines à la suite de l'intégration du dispositif France Rénov en 2002.

Un **partenariat avec la commune des Mureaux s'est matérialisé** à ce sujet dès 2009 qui a donné lieu à la **mise en place du dispositif SLIME** (*Service locale d'intervention pour la maîtrise de l'Energie*) permettant une **identification et l'accompagnement des ménages** en situation de précarité énergétique par la mobilisation d'un réseau de donneurs d'alerte.

Ce dispositif SLIME est porté par le **réseau national CLER.**»

Retrouvez plus d'information ici : <https://cler.org/association/nos-actions/les-slime/>

► **En quoi consiste votre travail ?**

« Notre travail consiste tout d'abord à **identifier et fédérer les acteurs territoriaux** en lien avec les ménages en précarité énergétique afin de permettre dans un second temps leur **accompagnement personnalisé à domicile**. Un **diagnostic appelé sociotechnique est alors réalisé** afin de **dresser un état des lieux de la situation** du ménage et leur **faire des recommandations d'actions** et **astuces** notamment en matière de **bonnes habitudes de consommation d'énergie**. Du matériel économe est également posé comme des **thermomètres**, le **changement d'ampoules** ou encore par exemple l'**installation de boudins au bas des portes pour bloquer l'air et garder la température ambiante de la pièce**.

Ces actions vont venir engager des premières économies d'énergie au sein du foyer.

Nous organisons ensuite un **suivi dans le temps** avec des appels au bout de 1 mois, 3 mois et 1 an afin d'accompagner au mieux le ménage dans ses démarches et le remobiliser si nécessaire. »

Nous proposons également, en complément de l'activité SLIME, des **activités pédagogiques en relation étroite avec les bailleurs et services sociaux** par exemple pour des **ateliers de sensibilisation eau/énergie/déchets/qualité de l'air**, des campagnes de **porte à porte**, des **soirées jeux** et la tenue des **stands ludiques**.

Nous proposons également, grâce au soutien du plan France Relance de l'Etat, l'**appartement pédagogique mobile Nomad'APPART**, avec pour objectif d'« **Aller Vers** » les territoires, pour sensibiliser de manière concrète et ludique sur la qualité de l'air, les économies d'énergie et d'eau, le confort dans le logement **avec des expériences à la "C'est pas sorcier"**.

Retrouvez le Nomad-appart ici : <https://energies-solidaires.org/solidarite/nomad-appart/>

► **Les principaux enjeux ?**

Les ménages en précarité énergétique sont souvent le plus sujet aux maladies respiratoires.

En effet, le réflexe, va être pour certains ménages de **boucher les entrées d'air dans le logement afin d'éviter de faire entrer de l'air froid et de surconsommer**, ce qui va créer un **problème de circulation de l'air**, **d'augmentation de du taux d'humidité** et de **développement de moisissures**.

De plus un air humide est plus dur à chauffer donc cela n'a pas l'effet escompté sur les factures.

Le logement a **besoin de respirer**, d'être **ventilé** et il est également **nécessaire de nettoyer les filtres et les ventilations régulièrement** pour une qualité de l'air optimale.

Depuis le début du dispositif SLIME en 2014, c'est déjà **1100 ménages accompagnés**, pour qui l'on a permis d'améliorer leurs conditions de vie mais surtout pour certain d'avoir du **lien social**, et psychologiquement **cela est important de ne pas se sentir isolé et délaissé**.

► **Perspectives :**

On voit que les ménages sont plus réceptifs sur tous ces sujets : **santé, énergétique, climat, pollution**.
Peu à peu, les personnes sont plus ouvertes à ces questions, elles font **plus attention à leur santé**, à ce qu'ils **vont mettre dans leur logement**, c'est plus facile pour nous de les accompagner.
Nous remarquons aussi qu'elles sont plus informées mais également dans le mauvais sens.

Sur la question de la rénovation énergétique, il y a énormément de fake news.

Des **services publics plus forts et délocalisés sur le territoire** comme le notre **sont essentiels** pour apporter une **bonne réponse à la désinformation** et afin de pouvoir leur apporter des informations officielles.
Nous travaillons donc beaucoup sur la **vulgarisation et l'accompagnement**. ■

Retrouvez le [site d'Energies – Solidaires ici !](#)

VOTRE BOÎTE À OUTILS

► Retrouvez tous [les numéros de #Santé Ensemble ici !](#)

© Agence régionale de santé Île-de-France



Si vous ne souhaitez plus recevoir nos communications, [suivez ce lien](#)